

# TRIBUNE LIBRE

## Communauté marocaine du Canada: Couper le mal à la (vieille) branche !

*Chaque année, les horticulteurs taillent les arbres au printemps pour une raison toute simple : éliminer les vieilles branches, celles qui n'ont plus rien à donner !*



Par Hachem Ben Essalah (1)

**S**i vous consultez un horticulteur, ce que la majorité des Canadiens fait en ce temps-ci de l'année, il vous dira que l'art de la taille vise en fait à faire fructifier l'arbre plutôt que de le laisser produire du bois.

La communauté marocaine au Canada est comme un arbre qui, même s'il a été planté il y a plusieurs années, n'a jamais reçu la taille nécessaire pour prospérer et produire des fruits en abondance. Pourtant, tous les ingrédients sont présents : nous sommes parmi les communautés les plus diplômées du Québec, et du Canada, la plupart des membres maîtri-

sent les deux langues officielles de la société d'accueil et excellent dans presque tous les domaines. **Quel est donc le problème ?**

Toujours selon les horticulteurs, lorsqu'un arbre n'est pas taillé, seuls les bourgeons des extrémités des branches profitent de la sève en laissant le bas tristement dénudé.

Une taille régulière aurait permis à la communauté marocaine de se renouveler, de produire des fruits et de se distinguer au sein de la société d'accueil.

À défaut de ce renouvellement, une soit disant élite marocaine, qui, dans sa majorité aurait disparue si une taille régulière avait été appliquée, échafaudée de vieilles recettes du temps d'un ancien vizir bien connu et essaie de se positionner les uns pour les élections de 2012, les autres pour une nomination hypothétique par tel ou tel ministre.

Ces positionnements ne sont pas sans prix à payer ce qui amène certains à utiliser des méthodes d'un temps révolu en mettant à profit leur richesse afin de s'assurer le soutien de certains membres de la communauté que les difficultés financières et la précarité de l'emploi fragilisent chaque jour davantage.

D'autres, moins fortunés mais rodés aux petits jeux du milieu communautaire, n'ont trouvé à brader que leurs principes de démocratie, de transparence et d'inclusion de tous. Principes dont ils faisaient leur cheval de bataille pendant une certaine période de leur vie.

L'ironie en ce qui concerne certains membres

de notre bien aimée communauté marocaine c'est qu'en vivant au Canada, ils ne se sont pas complètement déconnectés de la réalité marocaine et ne se sont pas non plus bien imprégnés de certaines valeurs nobles de la société d'accueil. D'une part; Ils sont restés figés dans des pratiques d'une certaine époque sombre du pays d'origine et ne voient pas tout ce que le Maroc a accompli en termes de démocratie et de liberté.

D'autre part, et malgré les quelques décennies passées au Canada, certains de nos concitoyens n'ont pas encore intégré les principes de démocratie et de transparence qui ont été à l'origine du développement et de la prospérité qu'a connus la société d'accueil, et dont ils bénéficient volontiers. En fait, ils sont restés perdus quelque part entre les deux mondes, déchirés par la tentation des vieux réflexes et l'attachement aux bons principes.

### Couper «le mal» à la branche...

Pour conclure ce cris du cœur, j'aimerais, en toute humilité, apporter quelques idées qui pourraient constituer, d'après moi, des pistes de solution à un problème important auquel fait face notre communauté, à savoir l'indifférence de la majorité de ses membres envers la chose communautaire.

Contrairement aux autres communautés, italienne, portugaise ou grecque, la majorité des Marocains du Canada ne s'intéresse guère au sort de leurs concitoyens. Certains parce qu'ils ont été déçus par la défunte fédération, d'autres par crainte d'implication dans des

projets douteux basés sur des intérêts mercantiles ou tout simplement par soucis de tranquillité d'esprit, préférant rester loin des brouhaha et des rassemblements stériles destinés à des échecs retentissants qui découragent les plus braves d'entre eux.

Tant que cette élite, constituée des professionnels du communautaire et des chasseurs de subventions de tout genre, occupera seule le terrain, la vraie élite, celle représentant ces hommes et ces femmes désintéressés et de qualité, refusera toujours de s'impliquer et de se mouiller avec eux.

Par conséquent, la communauté marocaine restera marginalisée au sein de sa société d'accueil et les réussites, si réussites il y a, resteront individuelles et non collectives. Il incombe donc à cette élite cachée, que j'espère saura s'identifier à cet appel, d'effectuer la taille, tant attendue, de l'arbre marocain au Canada pour l'aider à se développer et pour le débarrasser des branches inutiles qui l'encombrent, l'alourdissent et surtout l'empêchent de s'épanouir. C'est le devoir de tous et de chacun.

(1) Hachem Ben Essalah, occupe un poste de directeur général de l'informatique dans le secteur public (Canada). Auparavant il a occupé des postes aux responsabilités sans cesse croissantes au sein de plusieurs administrations publiques.

Il est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en informatique de l'Université du Québec à Montréal de même qu'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion des organisations publiques, décerné par l'École nationale d'administration publique (ENAP).

Hachem Ben Essalah est marié et père de deux enfants.

## Pour en finir avec la chicane: Mille filles et mille garçons du côté marocain, le même nombre du côté algérien. Qu'en disent les décideurs ?

**D'**après les lois en vigueur de Facebook, je suis un ami du président algérien, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, et c'est un grand honneur pour moi

Voilà déjà un bout de temps que je cherchais un thème qui vaut la peine d'être discuté, en compagnie de son excellence, et je fut ravi de m'apercevoir que lui-même proposait un sujet à la discussion : Ce fut ceci : Y a-t-il une vie après la mort ?

A mon humble avis, le président de la république ne pourra jamais poser une question de ce genre pour espérer une réponse convaincante de qui que ce soit. Surtout que c'est un homme qui a grandi à Oujda, la ville limitrophe de l'Algérie, et qu'entre les "Zaouyas", les "m'Sids", les occasions religieuses et les meetings spirituels dont est célèbre la ville d'Oujda, je ne crois pas une seconde que notre cher président de la république algérienne souffre d'un quelconque scepticisme, à propos de la croyance religieuse.

Il devrait être musulman et pratiquant en plus, sauf que la politique avec son machiavélisme d'un côté, les tortures et les scrupules de la puissance de l'autre, arrivent à transposer tout homme de son rang de pacifiste, en un autre qui a l'air d'être complètement incrotable quelles que soient les tentatives, de le rendre raisonnable.

Ce qui m'a fait plaisir, c'est les maintes interventions des frères algériens, qui se "face-

boquaient", ce soir, dont surtout apparemment les jeunes. Entre ceux qui m'ont fait rire en disant "Derrière un rideau", par respect au président bien entendu, qu'ils ne sont pas disposés à partager la tombe du président, ou se demander d'une manière ironique si le président n'était pas musulman, avec cette "diction" algérienne tellement belle, ou celui qui a expédié, son excellence, à voir du côté "d'Al Ghazali", pour mieux s'abreuver sur ce qui nous attend, nos autres musulmans, il y a quelqu'un qui a orienté le président d'aller plutôt consulter Michael Jackson.

l'image que se font les algériens de leurs politiciens incite à rire aux pleurs aussi. C'est ainsi qu'un autre intervenant avait trouvé sympathique et également symbolique de dire quelques douceurs, "bien algériennes" au secrétaire général du FLN, M. Abdelaziz Belkhadem (Tahya Said Rais), a-t-il dit. C'est ainsi que j'allais entrer en discussion vraiment fraternelle, avec deux jeunes filles qui m'ont fait vraiment plaisir. Ces filles là, avec leur bonne éducation et leur réticence m'ont prouvé encore une fois, que le peuple algérien est un grand peuple, puisqu'il est le prolongement à l'Est de ce même peuple marocain.

Mais m'ayant compris quelque peu de travers au début, je me suis aperçu que j'ai gagné la confiance de mes jeunes interlocutrices, et j'allais proposer mon idée. Elle leurs a apparue quelque peu banale, vue l'âge et l'expérience de la vie, mais on y voyant clair, en

défiant les accumulations de tout genre, tout est possible. Pourquoi pas ?!

C'est ainsi que j'ai proposé mille garçons et mille filles en mariage du côté marocain et le même nombre en face de celui de nos frères germains algériens. C'est peut-être la solution pour mettre un terme à ce conflit auquel certains refusent d'y mettre un terme : Si la fraternité séculaire n'a servi à rien, rajoutons le facteur des beaux frères, encore solennellement et avec témoins. Une idée géniale, qu'il faudra proposer à Ban KI Moun peut-être. Une union où il n'y aura, ni gagnant, ni perdant...

Et voilà que va intervenir un certain M.Kh., un trouble fête qui ne nous a même pas permis le droit au rêve. Il m'as paru s'infiltrer dans la belle discussion, avec une bouche enfarinée, pour déranger une bonne conversation entre Maghrébins, empiétant même sur des questions personnelles, sans même sympathiser en premier lieu.

Le dialogue à lui seul est capable de faire tomber cette muraille qui fait le bonheur d'une élite, mais elle emmuraille les deux peuples frères. Pour l'éternité, et c'est ce qu'on pense, comme si les êtres humains sont devenus capables de prévoir l'avenir. Tout marocain lui ferait plaisir d'épouser une algérienne et vice versa je pense, il n'y a pas le moindre doute, à condition que les décideurs algériens n'interviennent pas!

Et alors que je voulais quitter, et tout en me

répétant que je suis sous le toit du président d'un pays frère et voisin, je n'ai pas oublié de souhaiter un bon avenir à tout le monde, surtout à nos deux patries : Le Maroc et l'Algérie, Et voilà que le monsieur, me rappela qu'il y a là le peuple Sahraoui qu'il veut libre comme une poignée de ces décideurs.

Ce songe pour lequel ils ont gaspillé des fortunes et ils continuent encore à en croire à cette chimère. Ils le font au moins pour faire perdurer cette idée qui est devenue si blette, puant par sa mauvaise odeur...

Par respect à l'accueil, je n'ai pas osé parler de quelque chose qui a commencé à faire sentir une odeur nauséabonde à l'étranger, et dont je souhaite de tout cœur qu'elle ne réalise pas. Réalisée comme le veulent ses hébergeurs et auteurs, elle ne fera qu'affaiblir les espoirs de l'union de ce Maghreb Arabe.

Tout le bonheur et l'espoir de la région repose aujourd'hui sur ce gigantesque travail qui se fait au sein du CCR; du moment où tous les marocain lui souhaitent un bon vent. En fin de compte, le citoyen marocain et je suis fier de l'être, par essence du climat et de l'éducation primordiale et élémentaire connaît parfaitement les devoirs de l'hospitalité, surtout que notre pays est candidat au prix Nobel de la paix. Nous ne pouvons parler que de paix, et rien que de paix et du bon voisinage. Ceci dit, je préfère parler plutôt de ces mille filles et garçons de chaque camp, c'est peut-être la solution...

Par Mohamed Chahboune (France),  
moha\_chah@hotmail.com